



2018 l'exception française

En adressant ses vœux à la Nation, à l'orée de cette nouvelle année, le président de la République, à la surprise générale, a mis l'accent sur l'importance de réhabiliter les valeurs de la République et d'œuvrer pour un monde plus fraternel.

En effet, on ne l'attendait pas sur ce registre-là alors que diverses initiatives prises ces derniers mois en ce qui concerne notamment les migrants ou la décentralisation, ne consolident guère le vivre ensemble.

Mais peut-on faire la fine bouche sur cette promesse d'un monde meilleur lorsqu'on compare la situation de la France au reste du monde où s'affiche de plus en plus, sans vergogne, le rejet de la démocratie ?

Selon l'ONG Freedom House, *“cette dernière année, 67 pays ont connu un net recul en matière de droits politiques et de libertés civiles. Cela marque la onzième année d'affilée au cours de laquelle le déclin de la démocratie l'emporte sur le progrès”*. Et ce diagnostic est complété par une étude de la Fondation pour l'innovation politique (Fondapol), dont les résultats sont présentés dans l'ouvrage *Où va la démocratie* publié chez Plon sous la direction de Dominique Reynié, et qui montre la progression dans l'opinion du doute démocratique. Des constats qui ne surprennent guère lorsqu'on observe les dérives autoritaires de pays proches comme la Bulgarie, la Hongrie, la Pologne, la République tchèque...

La France semble donc échapper à cette fièvre démagogique et autoritaire. Il nous reste alors à espérer que l'ambition des mots se traduise par une ambition des actes pour que la France puisse conserver son rôle premier sur le progrès et l'humanisme.